

Le chantier
démarré

2

On se gare
où?

3

5000 m² pour le sport
et plus encore

4

Logement:

on en est où? 4

Rénovation

NUMERO 1

Le journal du Projet de rénovation urbaine de Picon-Busserine Saint-Barthélémy 3

Ça

bouge
aussi dans
les rues



PHOTO ?
PAR JEAN-LUC FLAVIGNY,
chef de projet pour Picon Busserine
Saint-Barthélemy 3

**DEPUIS
FIN 2011,** nous
pilottons une opération de
rénovation urbaine à Picon,
Busserine et Saint-
Barthélemy 3. Des budgets
publics importants ont
été débloqués pour
intervenir sur les logements
avec des démolitions,
des constructions et des
réhabilitations, pour
améliorer les équipements
publics mais aussi
**agir sur les espaces
publics et les voiries**
dont les travaux vont
bientôt débiter.

Pourquoi ? Parce que le réseau est ancien.
A part le boulevard Jourdan et la rue
de la Busserine, les voies appartiennent
aux copropriétaires et aux bailleurs
qui ont été débordés par leur entretien.
Résultat, les voies comme les réseaux
d'évacuation des eaux usées sont
dégradés et fonctionnent mal.
Il faut donc tout revoir.
En créant ou en refaisant des rues propres,
ombragées et bien éclairées permettant
d'entrer et sortir facilement du quartier
et valorisant ses points forts. En pensant
aux piétons pour qu'ils trouvent leur place
en toute sécurité. Et avec un entretien
de ces rues assuré par la communauté
urbaine (MPM), ce qui allégera
les charges des locataires.
Mais en attendant, c'est le temps des
chantiers. Nous ferons tout pour aider
les habitants à passer cette période
délicate avec le moins de gêne possible.

Ça démarre !

Des rues refaites, d'autres créées : cet été, Marseille Provence Métropole commence les travaux de voirie.

En juillet, les travaux sur les voiries vont débiter. Une voie nouvelle sera créée le long du stade pour desservir ce futur équipement et la nouvelle école maternelle. Trois rues seront réaménagées : un tronçon reliant cette future rue à celle de la Busserine, entre le bâtiment G et la tour D, la rue Mattei, le long du bâtiment J et la rue Cade le long du quartier Picon. Pilotés par Marseille Provence Métropole, les travaux sont confiés à trois entreprises pour les voiries et réseaux, pour l'éclairage et pour les espaces verts. Partout, le principe sera le même : de larges trottoirs, des chaussées réduites (4 mètres quand elles sont en sens unique, 5,50 ou 6,50 mètres quand elles sont en double sens). Entre les trottoirs et la chaussée, des places de stationnement, des plantations d'arbres et de nouveaux réverbères sont prévus. Sur la chaussée, des ralentisseurs contraindront à réduire la vitesse. L'ensemble de la zone sera limité à 30 km/h à l'exception de la rue Cade qui sera cependant rétrécie.

Entre ces rues, désormais publiques, et les pieds d'immeubles, les espaces seront ensuite aménagés, après concertation menée par les bailleurs et Marseille Rénovation Urbaine avec les habitants.

Cette 1^{ère} phase de travaux sur la voirie va durer un peu plus d'un an, suivie d'une deuxième lancée fin 2015. Piétons et voitures pourront toujours circuler pendant ces chantiers. Mais les entreprises vont ouvrir les rues, travailler sur les réseaux, recouvrir, réaliser la couverture, les trottoirs... C'est donc un gros chantier, avec des camions qui circulent, des trous sur la chaussée, des entrées d'immeuble encadrées de travaux etc. D'autant qu'il n'y a pas que la voirie : école et stade sont en pleine construction, sans oublier la L2 qui débutera à l'été et les réhabilitations de logements en septembre. Aussi, pour coordonner ces différents intervenants et accompagner les habitants, Marseille Rénovation Urbaine va mettre en place une équipe. Au mois de juin, une information des habitants sera organisée dans chaque secteur concerné par les travaux.



1 rue créée
3 rues réaménagées
30 km/h maximum quand les voiries seront terminées
42 arbres seront plantés, 30 sur la future rue du stade et 12 sur celle qui desservira le bâtiment G et la tour D. Les 35 arbres enlevés sur la rue Mattei durant les travaux seront ensuite replantés.

Points de vue

“Que les rues soient publiques”

Les habitants ont surtout besoin de tranquillité. Refaire les rues, aménager des grands trottoirs et obliger les voitures à rouler à 30km/heure, oui. Mais il a été envisagé de mettre un bus et ça, non ! Non seulement il y aurait du bruit à son passage, aux arrêts, mais en plus, la RTM ne veut pas des «coussins berlinois» sur la chaussée. S'ils n'y sont pas, ce sont toutes les voitures qui pourront passer plus vite renforçant le risque d'accidents ! Ce qui est important, c'est que les rues deviennent publiques, que les services publics assurent l'entretien des voiries, mais aussi de l'éclairage. Avec des lampadaires corrects, pas comme les spots que l'on nous avait mis et qui empêchaient les locataires de dormir même quand les volets étaient fermés. Et si les rues sont publiques, la police ne pourra plus nous dire qu'elle ne peut pas intervenir quand il y a un problème sous prétexte que c'est privé. Celle-ci doit veiller à la sécurité des personnes quel que soit le lieu !



Sid Ahmed Abadli,
section CSF
Busserine et
ses environs
et Lahouaria
Benaziza,
section
CSF Saint-
Barthelemy et
ses environs

D'autre part, créer des rues, mieux organiser le quartier, oui. Mais vouloir en faire un morceau de ville, non ! On ne veut pas être comme dans le centre, avec des bars, des restaurants... Si on fait cela, les gens, les jeunes, surtout, n'auront plus de raison de sortir du quartier, ce qui augmenterait les nuisances, et supprimerait la tranquillité, donc la qualité de vie des habitants. Et tout ce que cela donnera, c'est un ghetto. ”

“L'info va beaucoup passer par nous”

« Un chantier, c'est du bruit, de la poussière... Un moment difficile à passer. Pour nous, c'est plus de travail car on doit continuer à assurer le quotidien, collecter les loyers, faire les états des lieux ou réaliser les petits travaux, mais aussi recevoir davantage de personnes qui veulent s'informer, dire ce qui ne va pas. Pendant la démolition de la tour A à Picon par exemple, il y a eu vraiment beaucoup de poussière et pour les voisins c'était l'enfer. On a discuté avec l'entreprise qui a rajouté de l'eau quand elle cassait et cela a un peu calmé le jeu. Côté poubelles, tout est chamboulé : les endroits où on doit mettre les containers, les horaires pour les sortir etc. On a eu des journées de rencontre avec MPM et les entreprises qui font le ramassage et on nous a expliqué comment cela allait se passer. Cela nous permet de connaître les gens, d'avoir des noms, des numéros de téléphone. C'est important car l'info va beaucoup passer par nous.



Robert Vilar
Responsable
de l'équipe
de gestion
Logirem

Si le changement est simple, on colle une affiche dans les halls. S'il est compliqué, on fait un courrier et on le met dans les boîtes aux lettres. A terme, il y aura un autre changement. Comme les rues vont devenir publiques, on ne devra plus s'occuper de leur entretien. Cela nous dégagera du temps pour le reste. ”

pourquoi ça bloque ?

Eclairage

Des mois que la CSF se plaint que l'éclairage ne fonctionne pas dans la rue de la Busserine, devant la tour Q. La demande est bien arrivée à la mairie centrale, qui a demandé à l'entreprise qui s'en occupe d'aller voir sur place : l'éclairage a été vandalisé deux fois. Les rues devant être refaites, l'éclairage sera rénové et déplacé. D'où la question : faut-il réparer tout de suite ce qui sera changé en 2015 ? Nouvelle mission de l'entreprise : estimer ce que cela coûterait de remplacer à nouveau le lampadaire en attendant les travaux définitifs. Une décision attendue avant l'été.

on se gare où ?

Dans les parkings provisoires !

A Picon, durant les travaux de construction de nouveaux logements, 2 parkings seront installés aux deux extrémités du bâtiment E. A la Busserine, pendant les travaux sur la rue Mattei, direction les deux parkings provisoires aménagés sur le terrain délaissé derrière le centre social Agora et au Sud de la tour Q. Une fois les travaux terminés, il y aura autant de places de stationnement qu'avant. Certes, on ne pourra plus se garer en épi devant le bâtiment J, mais des parkings privatifs seront créés de l'autre côté du bâtiment pour les locataires.

vrai ou faux ?

“On peut proposer des noms pour les nouvelles rues”

Vrai Seule obligation : ne pas proposer de personne vivante. Les suggestions doivent être adressées au maire de Marseille en personne, avec copie à MRU, qui fait suivre à une commission municipale. Une ou deux fois par an, celle-ci étudie les propositions pour en sélectionner certaines qu'elle soumet à la décision du conseil municipal.



5000 m² pour le sport et plus encore !

Situé entre le collège Pythéas et la copropriété du Mail, ce plateau sportif municipal devait être rénové depuis des années. Dès 2009, les habitants et la mairie de secteur se sont mobilisés pour qu'il soit refait et ont refusé toute construction à cet endroit. Grâce à la concertation et aux financements du projet de rénovation urbaine, ils ont obtenu gain de cause ! Les terrains du Mail rénovés depuis janvier 2014 permettent aux enfants comme aux adolescents de profiter à fond du terrain de foot stabilisé, de la zone multisports ou du city stade dès que les cours sont terminés ou le mercredi. Gestionnaire du site, la mairie de secteur travaille avec les associations pour proposer des activités et sensibiliser le public au respect des espaces.

Mais les 5000 m² du site sont bien plus qu'un simple plateau sportif. Les lieux ont été conçus pour pouvoir accueillir des spectacles ou des concerts, recevoir un carnaval, rassembler une fête de quartier. Bref, une véritable place, centrale et publique, accessible en quelques minutes à pied des quatre coins du quartier, sur des trottoirs sécurisés, aménagés... et équipés de poubelles, car la propreté d'un tel site se gagne au quotidien. Tout n'est pas encore terminé. Les abords du city stade devraient être réaménagés avec des bancs pour se poser tranquillement et une aire de jeux pour les tout-petits serait installée à proximité. La mairie centrale doit imaginer trois possibilités qui devraient être présentées avant l'été aux habitants.

Agenda Constructions nouvelles :



CET ÉTÉ 25 logements sociaux seront mis en chantier par Logirem sur la rue Cade à Picon et 27 sur la rue Mattéi à la Busserine. Les travaux de 25 autres nouveaux logements démarreront début 2015 sur l'emplacement de la Tour A démolie à Picon.

Ecole et stade :

ÇA CONTINUE

Le chantier est en cours depuis décembre 2013 sur la rénovation du stade et la construction de l'école Busserine, pour une livraison du nouveau groupe scolaire en décembre 2014.

DÈS JUIN

L2 Les premiers travaux du grand chantier d'aménagement de la L2 commenceront sur la rue de la Busserine dès l'été 2014.

Réhabilitations :

À L'AUTOMNE

Logirem commencera les travaux sur les 257 logements des bâtiments B, D, E, F et G de Picon sur les 235 appartements des bâtiments L, M et Q de la Busserine. Chez HMP, le chantier commence aussi à l'automne 2014 pour les 492 logements des bâtiments A, B, C, D, E, F et G de Saint-Barthélemy 3.

PROCHAINS RENDEZ-VOUS AVEC LES BAILLEURS

Les locataires seront informés des dates précises et lieux de ces réunions par affichage et courriers en boîtes à lettres.

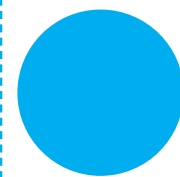
HMP : commission Habitat tous les derniers vendredis du mois et réunion publique sur les réhabilitations le 13 mai.

Logirem : réunions d'information sur les constructions neuves à Picon (rue Cade) et à la Busserine (rue Mattéi) prévues fin mai. Réunions de présentation des travaux de réhabilitation prévues courant juin.

Ailleurs

A Saint-Paul, HMP a achevé les reconstructions

La cité de Saint-Paul fut une des premières opérations de rénovation urbaine engagées à Marseille. Aujourd'hui les résultats sont là.



Des jardins pour les uns, des balcons pour les autres. De petits bâtiments de quatre étages maximum, alternant les tons ocre et gris.

Des toits de tuile. Des T2, T3 ou T4.

Le chauffage au gaz. Des parkings semi-enterrés... Une publicité pour un promoteur immobilier à Marseille ? Non !

La description des logements reconstruits par Habitat Marseille Provence à Saint-Paul. Pour cette cité du 13^e arrondissement, située entre Malpassé et le parc de Font-Obscure, les 96 logements démolis ont été remplacés par des constructions neuves, sur le site ou ailleurs. Les 58 appartements reconstruits aux Jardins de Saint-Paul ont accueilli les locataires en deux fois, en janvier 2011 puis juin 2012, tandis que 28 logements ont été reconstruits avenue Cantini (dans le 6^e arrondissement) et 10 autres à la Capelette.

Paroles d'enfants

« Les maisons que vous faites, est-ce qu'elles sont toujours jolies ? »

« Pourquoi on détruit des bâtiments ? »

« Est-ce que l'école, elle sera grande ? »

Quelques-unes des questions posées par les 79 enfants de l'école primaire de la Busserine qui participent aux ateliers menés par la Compagnie des rêves urbains sur le projet de rénovation. Jusqu'en juin, des

panneaux collés sur la palissade du chantier de la future école rue Mattéi présentent ce travail. Un livret illustré par les travaux des enfants leur sera ensuite distribué à l'intention des familles.